

#### 4 Chants Sérieux opus 121 de Johannes BRAHMS

1.

Car il en va de l'homme comme de la bête,

Comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre ;

Et ils ont tous un seul souffle ;

Et l'homme n'a rien de plus que la bête :

Car tout est vanité.

Tout va en un seul lieu ;

Tous sont faits de poussière

Et vont en poussière

Qui peut dire si l'esprit de l'homme s'élève

Et le souffle de la bête

Descend sous terre.

Je vis donc qu'il n'est rien de mieux

Pour l'homme que de se réjouir de son œuvre ;

Car c'est là son partage.

Car, qui le ramènera

Voir ce qui sera après lui ?

(L'Ecclésiaste 3, 19-22)

2.

J'errai et je vis

Toutes les injustices commises sous le soleil

Et je vis les larmes

Des victimes de l'injustice et ils sont sans  
consolation,

et du côté de l'injustice il y avait la force,

et ils sont sans consolation.

Alors je louai les morts qui étaient déjà morts,

Plus que les vivants qui étaient encore en vie ;

Et plus heureux que les deux autres, celui qui n'a  
pas encore été,

et qui n'a pas vu l'iniquité

qui se commet sous le soleil.

(L'Ecclésiaste 4, 1-3)

3.

O mort, comme ta pensée est amère

à l'homme comblé,

qui coule des jours heureux,

et vit sans souci,

à qui toutes choses réussissent,

et qui peut encore bien manger !

O mort, comme est douce ta sentence,

à l'homme las et vieux,

accablé de soucis,

et qui n'espère plus rien

ni n'attend plus rien,

(L'Ecclésiaste 41, 1-3)

4.

Quand je parlerais la langue des hommes et des  
anges  
et n'aurais pas la charité,  
Je ne serais qu'un bronze tonnante,  
ou une cloche retentissante.  
Et quand je pourrais prophétiser  
et saurais tous les mystères et toutes les sciences,  
et posséderais toute foi aussi,  
à transporter les montagnes  
et n'aurais pas la charité,  
je ne serais rien.

Et quand je donnerais tous mes biens aux aumônes

et livrerais mon corps aux flammes  
et n'aurais pas la charité,  
cela ne me servirait de rien.  
Maintenant nous voyons dans un miroir en  
paroles confuses,  
mais alors ce sera face à face.  
Maintenant je connais par bribes,  
mais alors je connaîtrai  
comme je suis connu.  
Maintenant demeurent foi, espérance, charité, ces  
trois :  
mais la charité est la plus grande des trois.

(Première Epître aux Corinthiens 13, 1-3, 12-13)

*Sonnets de Michel-Ange opus 145  
de Dimitri CHOSTAKOVITCH*

1. VÉRITÉ

Au Pape Jules II

Seigneur, s'il est proverbe antique qui soit vérité,  
c'est bien celui qui dit : "Qui peut, jamais ne veut".  
Tu as cru à des fables, à des paraboles,  
tu as récompensé l'ennemi du vrai.

Je suis et fus de longtemps ton serviteur fidèle,  
à toi je fus donné comme rayons au soleil,  
mais de mes jours tu n'as ni souci ni pitié,  
et plus je m'efforce et moins je te plais.

Jadis j'espérais m'élever par ta propre hauteur,  
fort du poids de justice et de la puissante épée,  
et pas seulement de la voix d'Echo.

Mais qui s'attache à la vertu qu'on trouve en ce monde,  
le Ciel le méprise, tel celui qui s'en va cueillant  
des fruits aux branches d'un arbre sec.

2. MATIN

Sur la chevelure d'or d'une que je sais,  
qu'elle se réjouit, la gaie guirlande tressée de fleurs,  
l'une pressant l'autre comme si chacune  
devait être la première à lui baiser la tête!

Heureuse est durant tout le jour cette robe  
qui étreint sa poitrine et puis semble s'épandre,  
aussi cet or filé dont la furtive caresse  
de frôler sa joue et son col jamais ne cesse.

Mais plus gai encore ce ruban à pointe d'or  
qui trouve sa tendre réjouissance  
à toucher et presser ce sein qu'il enlace.

Et la ceinture qui simplement se noue  
paraît dire à part soi : Je veux ici serrer toujours.  
- Ah, que serait donc alors l'étreinte de mes bras!

### 3. AMOUR

De grâce, dis-moi, Amour, si mes yeux  
voient la vraie beauté à laquelle j'aspire,  
ou si je la porte en moi, puisque son visage,  
où que je regarde, à ma vue se modèle.

Tu le dois savoir, puisqu' avec elle tu viens  
m'ôter toute paix, ce dont je me blesse;  
Je ne voudrais manquer du moindre soupir,  
ni m'exposer à flamme moins brûlante.

- La beauté que tu vois, c'est bien la sienne,  
mais elle croît et s'élève au plus haut lieu  
et par les yeux mortels vers l'âme se hâte.

Là, elle se fait divine et pure et belle,  
car toute chose immortelle attend sa pareille :  
la voici donc, et non l'autre, à tes yeux présentée.

### 4. SÉPARATION

Comment oserais-je, mon amour,  
être sans toi, rester en vie,  
si je ne puis me faire à l'idée de ton départ.  
Ces sanglots, ces soupirs, ces plaintes  
accompagnent en un triste cortège mon cœur infortuné.  
La dureté de mes tourments, ma mie,  
m'annonce que la mort est proche.  
Mais si je ne puis désormais être près de toi  
pour te servir fidèlement, garde-moi en ta mémoire:  
je laisse avec toi ce cœur qui n'est plus le mien.

### 5. COLÈRE

Ici c'est avec des calices qu'on fait casques et épées,  
le sang du Christ se vend à mains pleines,  
la croix et les épines font lances et rondaches,  
et pourtant du Christ s'émeut la patience.

Ah, qu'il ne vienne plus en ces contrées,  
Car le prix de son sang monterait jusqu'aux étoiles,  
puisqu'à Rome ils vendent sa peau même,  
et que la voie du bien y est close!

Si jamais je voulais perdre ma fortune,  
ce serait bien ici où l'on me prive de mon œuvre,  
où le manteau agit comme Méduse sur le Maure.

Mais si au haut du Ciel la pauvreté est en honneur,  
quel sera de notre état le grand réconfort,  
s'il faut autre signe pour ouvrir l'autre vie ?

Finis.

Votre Michel-Ange en Turquie

## 6. DANTE

Du ciel il descendit et quand de son corps mortel  
il eut vu l'enfer de justice et celui de pitié,  
il retourna vivant à la contemplation de Dieu  
pour nous rendre en toute chose la véritable lumière.

L'astre étincelant dont les clairs rayons  
illuminent le triste nid de ma naissance,  
ne saurait être le prix de cet univers coupable,  
car Toi seul qui le créas, tu le peux être.

C'est de Dante que je parle, si mal connu  
en ses œuvres par cette foule ingrate  
qui ne refuse qu'aux justes son salut.

Ah. que ne suis-je Dante! S'il m'était donné telle  
fortune, en échange de son âpre exil et de sa vertu  
je céderais l'état le plus heureux du monde.

## 7. AU BANNI

On ne dira jamais de lui tout ce qu'on en devrait dire,  
car trop vif est son éclat pour des yeux sans vue;  
S'il est aisé de blâmer la foule qui l'outragea,  
il l'est moins aux plus grands d'atteindre sa moindre vertu.

Pour notre bien il descendit jusqu'aux responsables  
de leur propre chute et puis monta jusqu'à Dieu,  
et les portes que le ciel ne lui avait pas interdites,  
sa patrie les tint closes devant son désir juste.

Ingrate je le dis, et à son dam nourricière  
de son propre destin, d'où il se voit clair  
qu'aux meilleurs elle dispense plus grands les maux.

Entre mille raisons il n'en est qu'une à dire:  
Si jamais on ne vit d'exil plus indigne,  
jamais nul ne fut son égal, et nul plus grand.

## 8. ŒUVRE

Si mon rude marteau taille dans les durs rochers  
forme humaine, qu'elle soit telle ou telle,  
c'est de l'artisan qui le tient, le guide, le manie,  
qu'il tire son mouvement, et son élan vient d'autrui.

Mais le divin outil dont le ciel est l'éternel logis,  
de son propre mouvement crée pour soi la beauté d'autrui,  
et comme aucun marteau ne se peut faire sans marteau,  
à tous les autres celui-là seul assure la vie.

Et puisque la force du coup est d'autant plus certaine  
qu'il tombe de plus haut au dessus de l'enclume,  
celui-ci a pris son vol au dessus du mien, jusqu'au ciel.

Ainsi le mien, qui reste inachevé, sera sans force  
si ne me vient en aide la divine forge,  
car il était le seul que j'eusse en ce bas monde.

## 9. NUIT

- La nuit que tu vois ici si doucement dormir,  
ce fut un ange qui la sculpta :  
bien que taillée dans la pierre. elle est vivante :  
réveille-la, et elle te parlera.

- Le sommeil m'est cher, mais plus que tout  
j'apprécie d'être de pierre:  
l'infamie et l'horreur régnant alentour,  
ne pas voir, ne pas entendre est un grand bonheur.  
Ne me réveille pas! De grâce, parle à voix basse.

## 10. MORT

Je suis sûr de la mort, mais non pas de son heure ;  
la vie est brève et moi. il ne m'en reste guère :  
survivre fait plaisir aux sens, non point à l'âme  
qui voudrait - elle m'en implore - que je meure.

Le monde est dans l'aveuglement ; son triste exemple  
l'emporte sur tout bien et le submerge. Éteinte  
est la lumière et, de ce fait, toute assurance :  
le faux gagne et le vrai ne paraît plus au jour.

Ah ! quand, Seigneur, quand donc sera-t-elle comblée  
l'attente de tes fidèles ? Trop de retard  
risque de perdre l'âme en tronquant tout espoir.

A quoi bon nous avoir promis tant de lumière  
si d'abord vient la mort, qui fige sans remède  
un homme dans l'état où elle l'a surpris.

## 11. IMMORTALITÉ

Le destin a voulu que je m'endorme avant l'heure :  
je ne suis pas mort, je n'ai fait que changer de demeure,  
je reste vivant en toi, qui me vois et me pleures :  
car un lien n'a cessé de nous unir.

Vous me croyez mort, mais pour consoler le monde,  
je continue à vivre avec mille âmes  
dans le coeur de mes amis : non, je ne suis pas parti  
l'immortalité m'a délivré de la mort.

## Boram David KIM (baritone)

85/87 Av. Du General Leclerc, 78220, Viroflay

Tel: +33 6 14 81 55 26

Email : baritonbr@hotmail.com

Date of Birth : 06. NOV. 1983

Agency – TINA FELISHA ART AGENCY

Rua D. Maria I, n 9, Lisbon 2605 Portugal , +351 916171783 , tinafelishaartagency@gmail.com



### EDUCATION

2015	Versailles State conservatory	Post Graduate (perfectionnement)
2013	Moscow State Conservatory named after Tchaikovsky	Post Graduate (Aspirant)
2010	Moscow State Conservatory named after Tchaikovsky	Master (Specialist)
2001	Novosibirsk Music College named after Glinka	Diploma of Music

### PROFESSIONAL EXPERIENCES

#### *Competition*

- 2012 1st prize and Special Prize of the 8th International Savitov Music Competition – Ufa, Russia
- 2012 1st prize at the Moscow Singing Competition <Piano & Voice> - Moscow, Russia
- 2011 Diplom of the 24th International competition of singing of Glinka in Moscow, Russia
- 2011 2nd Prize and special prize of the International Opera singing Competition - Bulgaria

#### *Concert & Opera*

- 2015 Don Giovanni Don Giovanni/Mozart Theater of Gerard Philippe
- 2014 Enrico Lucia di Lammermoor/Donizetti Theater of CRR de Versailles
- 2013 Recital Tchaikovsky & Rachmaninov Moscow
- 2013 Recital Winterreise/Schubert Moscow
- 2012 Figaro Le Nozze di Gigaro/Mozart Theater of MGK
- 2011 Onegin Eugene Onegin/Tchaikovsky Theater of MGK
- 2010 Count Almaviva Le Nozze di Figaro Theater of MGK
- 2009 Marcelo La Boheme/Puccini Theater of MGK
- 2006 Bass solo Stabat Mater/Rosinni Jeju Symphony Orchestra

### REPERTOIRE

- Onegin / Eugene Onegin / Tchaikovsky
- Eletzky / Pique Dame / Tchaikovsky
- Marcelo / La Boheme / Puccini
- Schaunard / La Boheme / Puccini
- Figaro / Le Nozze di Figaro / Mozart
- Almaviva / Le Nozze di Figaro / Mozart
- Enrico / Lucia di Lammermoor / Donizetti
- Don Giovanni / Don Giovanni / Mozart

### Forthcoming Work

- 2016 Gregor Mittenhofer (a poet) Elegy for young lovers/H.W.Henze Armel Opera Production



Luc BENOIT commence ses études musicales dans la classe de Gaston BOLLEN au Conservatoire National de Région de Nancy où il obtient les premiers prix de piano, de Musique de Chambre, suivis du Prix Supérieur Inter Régional.

Il poursuit ses études au conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Carlos ROQUE ALSINA. Il aura l'occasion de travailler avec de nombreux maîtres dont Pierre SANCAN, Pierre BARBIZET, Catherine COLLARD, Henri BARDA. En 1989 il obtient le Diplôme National d'Etudes Supérieures de Musique. Il effectue son service militaire à bord du porte-hélicoptère la "Jeanne d'Arc" et a l'occasion de donner de nombreux concerts en soliste à travers le monde.

En 1991, il est nommé professeur de piano à l'Ecole Nationale de Musique d'Epinal et obtient le Certificat d'Etudes à l'Enseignement du piano. Parallèlement à son activité pédagogique, Luc BENOIT se produit régulièrement en soliste. Il a été invité à jouer plusieurs fois avec l'ensemble Stanislas de Nancy, l'orchestre Jean Baptiste VUILLAUME (Floréal d'Epinal) et l'orchestre Philharmonique de Lorraine (Festival de Fenestrangé en 2010). Passionné d'art Lyrique, il accompagne de nombreux chanteurs dont Elena VASSILIEVA, Marie-Paule DOTTI, René SCHIRRER ainsi que le chœur de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. La création contemporaine l'intéresse également ; il a eu l'occasion de travailler avec le compositeur Alexandre RASKATOV et de présenter "Credo in Byzantium" aux Assises d'Art Sacré à Sainte Anne d'Auray. Il se produit régulièrement en duo à quatre mains avec Lara ERBES et participe à des spectacles originaux (= > à 8 mains sur un piano, avec la conteuse Nicole DOCIN JULIEN, avec la peintre Inès ALLARTY)

Luc Benoit a réalisé trois enregistrements : Thalberg Liszt en collaboration avec la faculté de musicologie de Nancy (en 2006), puis un disque consacré à Schubert (en 2007) et un enregistrement 'live' de la sonate de Liszt et de la troisième sonate de Chopin (en 2009).